Anacrouse dans la musique moderne [Mathis Lussy]

Autor(en): **Wend, Otto**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 43

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le premier concert, consacré à Grieg, à l'occasion de son 60me anniversaire, avait attiré un public compacte. L'audition du *Quatuor à cordes en sol mineur*, op. 27, a laissé une très belle impression. C'est une composition très mélodieuse, d'une ampleur superbe, pleine de nuances diverses, d'un coloris nouveau et d'une grande variété de rythmes. En outre, j'ai trouvé que ce *Quatuor* était brillamment instrumenté, car les instruments s'y distinguent par de bien charmants dialogues. MM. Marteau, Reymond, Pahnke et Rehberg ont remporté une victoire éclatante, d'autant plus méritante que la difficulté technique était considérable.

M. Ad. Rehberg a donné ensuite une superbe interprétation de la *Sonate en la mineur*, op. 36, pour piano et violoncelle, œuvre fortement pensée, à laquelle a été fait le meilleur accueil.

La *Sonate* no 3 en *ut mineur*, op. 45, pour piano et violon, a été un véritable enchantement pour l'oreille. MM. Marteau et Consolo ont fait valoir cette œuvre en merveilleux violoniste et pianiste qu'il sont. L'exécution finement nuancée et expressive de ces deux vaillants artistes, a été très appréciée et vigoureusement applaudie.

H. Kling.

ÉTRANGER

Un opéra nouveau, la *Flamenca* de Lucien Lambert, a été représenté à Paris, au théâtre lyrique Isola, avec un succès de bon aloi.

* * *

Le fameux baryton Lassalle a été nommé professeur de chant au Conservatoire de Paris.

* * *

La Nouvelle Société philanthropique de Paris, sous la direction de l'impresario Rey, reprend ses intéressants concerts.

* * *

Une nouvelle institution de concerts intitulée les „ Concerts nouveaux ", vient d'être fondée à Bruxelles par M. Franz Carpil, et donnera cet hiver, 4 concerts consacrés aux oratorios de Mendelssohn.

* * *

Un jeune violoniste de 10 ans, Franz von Veesey, obtient des succès foudroyants en Allemagne. Tous les publics sont décidément les mêmes, ils n'apprécient pas „ce qui est" mais bien „ce qui sera" ou „ ce qui a été !...

* * *

Le nouvel oratorio du compositeur anglais Dr Elgar, « les Apôtres » a remporté un très grand succès à Birmingham.

* * *

Eugène d'Albert a composé un nouvel opéra : „Tiefland" dont la première a eu lieu le 7 novembre, à Prague.

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre d'*Anacrouse dans la Musique Moderne*, M. Mathis Lussy, le musicologue bien connu, vient de publier un premier chapitre d'une *Grammaire d'exécution musicale*, qui est du plus haut intérêt. Ce livre qui est le résultat de toute une vie de travail, d'observations faites d'après les exécutions des Bülow, Rubinstein, Planté, St. Saëns, etc., d'analyses très fouillées des œuvres des grands maîtres, est un guide sûr, fixant des *lois* pour rendre suivant toutes les conditions nécessaires, les *accentuations*, les *ponctuations*, les procédés d'*exécution*.

L'*anacrouse* (*ana* = avant, *crous* = je frappe) est la ou les notes qui commencent un rythme dans la même mesure où finit le rythme précédent. Son rôle dans la musique est d'une importance considérable. Elle est l'âme des rythmes et de l'exécution ; elle provoque l'*accent pathétique*, les *nuances*, les *mouvements*, les *gestes*.

Il faut une grande habitude pour découvrir les différentes sortes d'anacrouses instrumentales et reconnaître si les mesures, les rythmes sont bien formulés. Il faut pour cela certains principes fixes d'une importance capitale que M. Mathis Lussy énumère et pose dans son chapitre qui traite de la *Concordance entre la Mesure et le Rythme*. C'est le *rythme* qui doit déterminer la *mesure*. Helas ! même chez nos plus grands maîtres, Beethoven et Bach compris, cette loi est maintes fois violée. Il est hors de doute que ces génies exécutaient et comprenaient leurs œuvres comme elles devaient êtres comprises et exécutées. Mais beaucoup de leurs compositions sont mal formulées avec de fausses mesures, des accents déplacés, des rythmes tronqués, etc. Et comme les étudiants en musique sont légion mais que les compréhensions musicales de la valeur de celles de Beethoven et Bach sont plutôt rares, M. Mathis Lussy a rendu un immense service à l'Art en donnant à chaque musicien le moyen de reconnaître lui-même la façon exacte d'exécuter les œuvres des Maîtres. L'assimilation, la pénétration des principes conducteurs n'est pas facile, mais l'étude en est du plus grand intérêt et rendra lumineuses aux observateurs attentifs, bien des choses qui les choquaient. Nous ne nous arrêterons pas à analyser toutes les anacrouses que M. Lussy a formulées. Il y en a d'*intégrantes*, d'*accessoires*, de *brodées*, ou *fleuries*, de *motrices*, d'*accélératrices*, de *suspensives*, d'*agglutinées*, de *cachées*, de *fourvoyées*, de *pathétiqeus*, etc.

Même en admettant qu'un exécutant n'ait guère de sentiment, l'étude, sur l'Anacrouse remédiera, en quelque sorte à ce défaut, car son but est de « suppléer par la raison aux défaillances du sentiment ». Et il y a bien des chances que par ce moyen, le sentiment s'ébauche, se forme, s'épure, grâce à la raison. Plusieurs analyses avec de nombreux exemples à l'appui, exemples pris dans Mozart, Chopin, Schumann etc., illustrent de la façon la plus intelligente, les théories de Mathis Lussy. Tout étudiant en musique sérieux ; nous dirons davantage : tout artiste déjà arrivé, à un très haut degré, trouvera profit et lumière à consulter l'*Anacrouse*, qui est un exposé très clair d'une philosophie très ancienne, mais qui n'avait jamais été formulée.

Nous applaudissons sincèrement à la „ Cauda " de M. Lussy. « Et nous, musiciens de tous pays, de tous les tempéraments, de toutes les écoles, sachons donc que ni l'étude de l'harmonie, ni celle du contrepoint et de la fugue, ni la plus extraordinaire habileté d'orchestration mise au service de l'inspiration la plus riche et la plus puissante, ne suffisent pour transporter nos inspirations dans cette sphère élevée de la conscience artistique où le musicien *comprend* ce qu'il *sent* : seules la connaissance de la mesure, la science du rythme, fournissent la clef pour ouvrir la porte de ce sanctuaire fermé à tant de profanes».

Otto Wend.